

La violence a trop duré - nous avons perdu tout espoir

Raji Sourani - publié le 07.11.2014

A Gaza, l'histoire se répète. Les frappes aériennes israéliennes ciblent jours et nuits la bande de Gaza. Pendant qu'Israël appelle des renforts et rassemble ses forces armées à la frontière, nous attendons la prochaine phase de l'offensive.

Il y a cinq semaines, j'étais plein d'espoir. Un nouveau gouvernement d'union nationale a été formé et il semblait que pour la première fois en sept ans la Palestine serait unie. Nous avons pensé qu'avec la réconciliation avec le Hamas, écarté du pouvoir absolu, la fermeture de la bande de Gaza pourrait être levée. Mais cela ne s'est pas produit, et Israël a empêché les hauts fonctionnaires de l'Autorité palestinienne d'entrer à Gaza. Au contraire, Israël a utilisé l'assassinat de trois civils israéliens comme excuse pour détruire le nouveau gouvernement palestinien d'unité nationale et de sévir contre le Hamas.

Les événements de ces dernières semaines ont déclenché une vague de punition collective qui risque d'envoyer Israël et la Palestine dans l'abîme. Ces représailles, qui ont abouti à des centaines d'arrestations, 11 morts en Cisjordanie (dont quatre enfants), et un retour à la politique punitive illégale de démolitions de maisons, ont suscité de nombreuses manifestations de rue en Palestine et en Israël.

Durant ces deux dernières semaines, les frappes aériennes israéliennes ont ciblé Gaza, semant la terreur et la peur. Le tonnerre d'une bombe d'une tonne est difficile à décrire, il vous secoue le cœur.

Le week-end dernier, alors que le Hamas et le gouvernement égyptien ont commencé à négocier un cessez-le feu avec Israël, on espérait une résolution. Cela a changé dimanche avec la mort de sept combattants du Hamas. Les règles du jeu tacitement acceptées ont été modifiées, et le résultat a été une escalade dramatique de la violence.

Mardi, le Premier ministre israélien Netanyahu a ordonné à l'armée israélienne d'«enlever les gants» dans la lutte contre le Hamas. Dans la bande de Gaza, nous sommes tous conscients de ce que cela signifie. Il y a maintenant cinq ans et demi qu'Israël a lancé l'Opération Plomb Durci, une offensive de 23 jours sur la bande de Gaza, dont toute la population c'est trouvée prise au centre de la tempête. Dans cette offensive, 82% des morts étaient des civils; 1179 des soi-disant «personnes protégées» par le droit international ont été tuées pendant que le monde regardait. À la suite du blocus illégal de la bande de Gaza par Israël - maintenant en place depuis sept ans - 60% de la population de Gaza n'a pas de salaire ou de chômage; 85% de la population dépend de l'aide alimentaire distribuée par les organisations internationales. Les destructions causées pendant l'Opération Plomb Durci - et par les opérations ultérieures, y compris le pilier offensif de la Défense 2012 - ne sont toujours pas entièrement réparées. Quand de nouvelles bombes tombent, elles ajoutent des décombres sur les décombres existantes.

Ces nouvelles destructions, sur une infrastructure déjà très affaiblie, en particulier les hôpitaux, est en fait une lutte constante des personnes pour y faire face. Nous sommes pris dans un cycle constant d'illégalité. Les attaques illégales sont utilisées pour justifier des attaques illégales. Il existe deux constantes : la souffrance continue des civils, et l'impunité totale pour les personnes soupçonnées d'avoir commis des crimes de guerre. Pendant trop longtemps, la communauté internationale a poursuivi une politique erronée de la priorité politique sur la justice. Le droit international et les «droits de l'homme» ont été sacrifiés au nom de« processus politique ».

Quel est le résultat ? La situation en Palestine occupée est pire que jamais. En Cisjordanie, les colonies israéliennes continuent de s'étendre et l'annexion illégale de Jérusalem-Est est devenue une réalité. Dans la bande de Gaza, nous étouffons sous le blocus, qui entraîne le sous-développement et la dépendance à l'aide humanitaire. Les Rockets peuvent maintenant cibler Tel-Aviv et Jérusalem, mettant de plus en plus de civils dans l'œil de la tempête.

Quelle est notre demande ? Il n'est ni extravagant, ni déraisonnable. Nous voulons juste être traités comme des égaux. Nous voulons que nos droits soient respectés et protégés. Nous demandons que le droit international soit appliqué, aussi bien, pour Israël et la Palestine, les Israéliens et les Palestiniens. La règle du droit international doit être respectée, et tous les responsables des violations de ses droits doivent être tenu responsable. Pendant trop longtemps, nous avons été soumis à la loi de la jungle. Pendant trop longtemps, la communauté internationale a tourné le dos à l'application de la loi, en faveur d'un compromis politique. Cela doit cesser. Nous avons besoin de justice, car en l'absence de justice, il n'y a aucun espoir. Cette situation a duré trop longtemps. La politique implacable de l'occupation est le moteur du désespoir pour la jeunesse. Nous ne sommes nulle part en sécurité à Gaza, et nous n'avons aucune possibilité de fuir. Tous les jours l'espoir de la population de Gaza se fane, et cela ne peut qu'apporter le mal.

Raji Sourani est le directeur du Centre palestinien pour les droits de l'homme.

le texte original en anglais: <http://www.independent.ie/opinion/comment/violence-has-gone-on-too-long-we-have-lost-all-hope-30423452.html>